

Revue de presse hebdomadaire

SEMAINE DU 12 AU 18 AVRIL 2025

CENTRE DE SERVICES SCOLAIRE DES SOMMETS

L'importance de l'engagement : une visite inspirante pour les élèves des Deux-Soleils

15 avril 2025



Le lundi 31 mars dernier, les élèves de l'école des Deux-Soleils ont eu la chance de rencontrer Olivier Boutin, joueur de hockey et espoir du Phoenix de Sherbrooke. Le jeune homme âgé de 16 ans, originaire de Magog, est venu partager son expérience d'athlète de haut niveau et transmettre un message de détermination.

À l'instar de cette importante troisième et dernière étape de l'année scolaire, les élèves doivent faire preuve de persévérance, d'où ce parallèle fait par le jeune hockeyeur en évoquant son parcours sportif et montrant qu'avec de grandes réalisations viennent aussi des moments plus difficiles.

Son discours a reflété l'importance de s'investir et de ne pas abandonner même lorsqu'on rencontre des défis et surtout, de continuer de rêver.

« **Ce n'est pas le talent qui fait la différence, c'est l'engagement!** » a répété le numéro 24 à plusieurs reprises pendant la discussion avec les élèves. Une phrase motivante qui les a inspiré!

Un mur de photos mettant Olivier en action a été affiché à la vue des jeunes afin de garder en mémoire son passage à l'école.

Pour plus d'information

CENTRE DE SERVICES SCOLAIRE DES SOMMETS

Plus de 350 membres du personnel mobilisés lors du colloque « L'effet enseignant au Sommet! »

15 avril 2025



C'est le vendredi 28 mars qu'avait lieu le colloque « L'effet enseignant au Sommet » du Centre de services scolaires des Sommets (CSSDS) réunissant plus de 350 membres du personnel, tout particulièrement les enseignant(e)s, à l'école secondaire de la Ruche à Magog.

L'événement a pris son envol avec un mot d'accueil de la direction générale du CSSDS, suivi d'une conférence d'ouverture inspirante de Marius Bourgeois, qui exerce un leadership reconnu en éducation depuis plus de 23 ans.

Trois blocs d'ateliers figuraient au programme de la journée, parmi lesquels une cinquantaine de thématiques différentes étaient proposées. Tous étaient animés par des enseignant(e)s, des conseiller(-ère)s pédagogiques et des professionnel(le)s du CSSDS qui ont partagé leur expertise et des pratiques efficaces avec leurs pairs.

L'engagement et le dynamisme des leaders pédagogiques qui œuvrent au sein des établissements scolaires du CSSDS sont au cœur de la formule riche et unique de ce colloque. Cet événement a été un excellent levier pour offrir du perfectionnement et valoriser le travail collaboratif.

Les ateliers présentés, dont plusieurs en lien avec le Plan d'engagement vers la réussite (PEVR), touchaient à tous les niveaux d'enseignement : primaire, secondaire, formation générale des adultes et formation professionnelle.

L'événement s'est conclu sur une note festive où les participant(e)s ont pu assister à un spectacle offert par le théâtre de la LNI sur le même thème en vedette : L'effet enseignant au Sommet!

Le comité organisateur, composé de directions d'établissements du secteur de Memphrémagog, est ravi du succès qu'a connu cette initiative et des retombées positives qu'elle aura auprès du personnel et des élèves.

Pour plus d'information

Neuf organismes se partagent 30 000 \$



Les trois bourses les plus importantes ont été remises à la Fondation Christian Vachon, aux Chevaliers de Colomb et à la Banque alimentaire, représentés ici (de g. à dr.) par Shawn Champigny, Yvon Bélair et Pascal Laurier. (Photo Le Reflet du Lac - Patrick Trudeau)

BOURSES. Le Club Aramis de Magog a fait plusieurs heureux en remettant un total de 30 000 \$ à neuf organismes de la région, le 11 avril dernier.

Cette remise de bourses est venue officialiser un changement de garde à la direction de l'organisme, alors que les anciens administrateurs, dont le président sortant Pierre Gagnon, cèdent maintenant la place à un groupe dirigé par l'homme d'affaires Jean-Simon Rivard.

Propriétaire de la bâtisse du chemin du Ruisseau rouge depuis 2019, M. Rivard a promis de garder l'endroit ouvert et de continuer à soutenir différentes causes, comme ce fut le cas au cours des dernières décennies. « Le Club va poursuivre sa mission initiale et j'invite les gens à penser à nous pour leurs événements de toutes sortes. Nous avons une belle grande salle pouvant accueillir 325 personnes », a-t-il tenu à rappeler.



Le nouveau président du Club Aramis, Jean-Simon Rivard, a promis de poursuivre la mission de l'organisme, tout en rappelant que la salle de réception était

suffisamment grande pour accueillir des événements de toutes sortes. (Photo Le Reflet du Lac – Patrick Trudeau)

Précisons que ce sont les Chevaliers de Colomb, la Fondation Christian Vachon et la Banque alimentaire Memphrémagog qui reçoivent les bourses les plus importantes avec 5000 \$ chacun.

Les autres chèques ont été remis à la Maison des jeunes l'Exit (4000 \$), au Club des 4 Loups (3000 \$), à Yves Grandmaison et ses œuvres (3000 \$), à la Fondation La Ruche (2000 \$), au Club Optimiste Magog-Orford (2000 \$) et aux Grands feux magogois (1000 \$).



Les représentants des neuf organismes subventionnés étaient présents au Club Aramis, le 11 avril dernier, pour recevoir officiellement leur bourse. De gauche à droite : Pascal Laurier (Banque alimentaire), Alain Roy (Club 4 Loups), Yvon Bélair (Chevaliers de Colomb), Lise Vaillancourt (Club Optimiste), Yves Grandmaison (œuvres multiples), Pierre Gagnon (prés. sortant Aramis), Renaud Légaré (Grands feux magogois), Manuel Cournoyer (Fondation La Ruche), Patrick Martineau (Maison des jeunes) et Shawn Champigny (Fondation Christian Vachon). (Photo Le Reflet du Lac – Patrick Trudeau)

Appel de candidatures

Conseil d'administration

Éducation

Devenez membre du conseil d'administration du CSSDS

par Centre de services scolaire des Sommets / Communiqué
publié le 16 avril 2025

Aujourd'hui, le Centre de services scolaire des Sommets (CSSDS) lance officiellement son appel de candidatures afin de recruter des membres représentants de la communauté au sein de son conseil d'administration. Ceux et celles qui répondent aux critères d'éligibilité ont jusqu'au 19 mai 2025 à 16 h pour soumettre leur candidature.

QUI PEUT ÊTRE MEMBRE REPRÉSENTANT DE LA COMMUNAUTÉ?

Toute personne qui réside sur le territoire du CSSDS, qui ne fait pas partie des membres du personnel et qui présente les qualités requises de l'un des trois profils ci-dessous peut déposer sa candidature comme membre représentant de la communauté :

- Être une personne âgée de 18 à 35 ans ou;
- Être une personne issue du milieu municipal, de la santé, des services

- sociaux ou des affaires ou;
- Être une personne ayant une expertise en matière financière ou comptable ou en gestion des ressources financières ou matérielles.

COMMENT PRÉSENTER SA CANDIDATURE?

Tous les détails, y compris le formulaire pour soumettre une candidature, sont disponibles sur le site Web www.cssds.gouv.qc.ca/conseil-dadministration/.

S'IMPLIQUER AUTREMENT POUR LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE DE NOS JEUNES

Les membres de la communauté sont des partenaires importants pour la réussite des élèves et leur contribution est essentielle au conseil d'administration du CSSDS. C'est pourquoi nous sommes à la recherche de personnes engagées, dynamiques et disponibles, ayant à cœur l'école publique et la capacité de privilégier l'intérêt de tous les élèves. Les administrateurs recherchés doivent partager nos valeurs de collaboration, de bienveillance, d'efficacité et d'engagement. Une participation obligatoire de quatre séances est prévue annuellement.

Seulement deux candidats présents pour répondre aux questions des électeurs magogois



Josée Boily, directrice du CJE Memphrémagog, est ici accompagnée des deux seuls candidats présents à l'activité «Dîner pizza Élections», soit l'ancien footballeur Steve Charbonneau (Parti conservateur) et le comédien Jeff Boudreault (Bloc québécois). (Photo Le Reflet du Lac - Dany Jacques)

POLITIQUE. Seulement deux des six candidats de la circonscription électorale de Brome-Missisquoi ont participé à un événement à saveur électorale, qui se déroulait à Magog, mardi dernier (15 avril).

Un total de 85 personnes ont assisté à ce «Dîner pizza Élections» planifié par le Carrefour jeunesse-emploi Memphrémagog et le Centre d'éducation des adultes des Sommets. C'était l'un des rares, sinon l'unique occasion d'entendre à Magog plus d'un candidat au même moment et au même endroit.

Les organisateurs semblaient déçus de l'absence du libéral Louis Villeneuve, qui a décliné l'invitation quelques heures à peine avant la rencontre.

Les candidats présents, Steve Charbonneau (Parti conservateur) et Jeff Boudreault (Bloc québécois) en ont profité pour lui lancer quelques flèches. « C'est la seconde fois dans cette campagne qu'il se désiste à la dernière minute, déplore M. Boudreault. Il devrait venir défendre ses idées dans ces rares occasions plutôt que de s'asseoir sur des sondages qui prévoient sa victoire. »

« J'ignore ses motifs derrière cette deuxième absence, ajoute M. Charbonneau. C'est dommage, car les personnes présentes pensaient le voir. On devrait l'entendre même si les sondages lui sont avantageux, car je rencontre de plus en plus de gens sur le terrain qui réclament du changement. »

ENJEUX SANS TROP PARLER DE TRUMP

Les deux candidats ont répondu à tour de rôle à plusieurs questions venant d'étudiants, de citoyens et de représentants d'organismes présents dans la cafétéria du Centre d'éducation des adultes. Aucune animosité entre les deux politiciens qui ont souvent offert des réponses complémentaires dans une formule éloignée d'un débat traditionnel.

La crise du logement, l'iniquité salariale des hommes et des femmes, l'aide aux organismes communautaires et la hausse du prix du panier d'épicerie étaient notamment au menu. Contrairement à l'actualité nationale, les tarifs douaniers, la guerre commerciale et Donald Trump ont été très peu abordés.

Steve Charbonneau a néanmoins lancé que le président Trump est « un personnage qui devrait être enfermé avec une clef cachée » et qu'il n'y aura « jamais de 51e État américain ».

Quant à Jeff Boudreault, il a mentionné « qu'on peut dire n'importe quoi, mais qu'on ne peut faire n'importe quoi », en pensant au président Trump. « Ça va imploser de l'intérieur avant les élections de mi-mandat dans moins de deux ans », prévoit-il.

PROPOSITIONS

Jeff Boudreault

- Utiliser des bâtiments fédéraux vides, comme des bureaux de poste, pour créer des logements
- Ramener des programmes d'aide à l'emploi dans le communautaire
- Plus d'argent dans le transport collectif
- Supprimer la TPS sur les biens de seconde main

- Financer les organismes sur du plus long terme
- Rouvrir des heures de douanes aux postes frontaliers
- Davantage de patrouilles à la frontière
- Préserver la qualité de l'eau

Steve Charbonneau

- Un logement convenable pour tous
- Collaborer avec tous les acteurs de l'habitation pour stimuler la construction, incluant les constructeurs
- Mieux accompagner les organismes pour les demandes de financement
- Un meilleur équilibre en immigration
- Créer des emplois et du logement pour les immigrants
- Éviter le gaspillage à Ottawa
- Redresser l'économie

Les candidats en lice dans la circonscription de Brome-Missisquoi sont Jeff Boudreault (Bloc québécois), Steve Charbonneau (Parti conservateur), Michelle Corcos (Parti vert), Zoé Larose (NPD), Jack McLeod (Parti populaire du Canada) et Louis Villeneuve (Parti libéral).

Le scrutin aura lieu le lundi 28 avril prochain.



5 initiatives inspirantes en développement durable mises en œuvre dans le réseau scolaire.



COMMUNIQUÉ

22 avril 2025

CLASSÉ DANS : **ACTUALITÉ**

Ces initiatives ont été sélectionnées grâce au formulaire diffusé dans l'infolettre DD du mois de mars du ministère de l'Éducation du Québec.

Ne manquez pas les photos des initiatives qui sont partagées sur les réseaux sociaux du Ministère ([Facebook](#) et [Instagram](#)).

CAFÉ DE RÉPARATION – ÉCOLE SECONDAIRE DE L'ESCALE

Les élèves du cours de sciences de quatrième secondaire participent à un Café de réparation, où ils tentent de redonner vie à des objets défectueux. Grâce aux outils de pointe disponibles dans le local de technologie, tels que les imprimantes 3D, les fers à souder et les machines à coudre, ils explorent des solutions innovantes pour redonner vie à ces appareils défectueux. Accompagnés par leur

enseignant, des techniciens en travaux pratiques ainsi que des parents et retraités de la communauté, les élèves bénéficient d'un soutien précieux tout au long de leur démarche. Lorsque la réparation n'est pas possible, ils démontent les objets pour trier les pièces et matériaux, favorisant ainsi la réutilisation, le recyclage et une disposition responsable.

NETTOYAGE DES BERGES DE LA RIVIÈRE – ÉCOLE SECONDAIRE POLYVALENTE DE L'ANCIENNE-LORETTE

La nature nous offre de l'air pur, de l'eau potable, des aliments nutritifs et des paysages magnifiques. Elle régule le climat et nous procure des ressources indispensables. En retour, il est de notre devoir de la protéger. Depuis près de 20 ans, tous les élèves de 2e secondaire s'engagent dans une activité de nettoyage des berges de la rivière Lorette. Cette action vise à sensibiliser les élèves à l'importance de la gestion des matières résiduelles, à les impliquer dans une activité citoyenne et à leur offrir une expérience éducative sur la protection de la biodiversité.

INSTALLATION D'ÎLOTS DE TRI À QUATRE VOIES – CSS MARIE-VICTORIN

À l'automne 2024, une cohorte de neuf écoles a reçu des îlots de tri à quatre voies, intégrant officiellement la gestion du compost et de la consigne dans les routines de collecte. Ces îlots ont considérablement amélioré la quantité de matières recyclées. Grâce à cette initiative, le CSS Marie-Victorin a réduit de plus de 60 % les déchets ultimes générés par chaque école, soit plus de 180 000 litres de déchets. C'est l'équivalent d'une piscine de taille moyenne pleine de déchets qui ont été détournés du site d'enfouissement pour être recyclés ou valorisés. De plus, ces projets ont permis la création de brigades vertes dans ces écoles, ce qui a contribué à la sensibilisation de leurs pairs et à l'amélioration continue de ce projet.

Mention spéciale : Le CSS Marie-Victorin a récemment adopté son tout premier [Plan d'action en développement durable](#). Celui-ci comprend six grandes orientations ainsi qu'une quarantaine d'actions ambitieuses et structurantes qui seront mises en place dans les prochaines années

DES PIGMENTS ET DES FLEURS – ÉCOLE SAINT-YVES

Depuis quatre ans, les élèves du cours d'arts plastiques participent au projet des pigments et des fleurs, qui consiste à créer des pigments naturels à partir de plantes tinctoriales. Les élèves cultivent ces fleurs dans un jardin hydroponique et dans des bacs installés dans la cour d'école. À travers le processus de transformation des plantes en pigments, ils apprennent à cueillir sans abîmer les plants, à les faire sécher et à les conserver. Ce projet sensibilise les élèves au temps et au processus de transformation et les éduque en ce qui concerne les matériaux alternatifs pouvant être utilisés pour rendre les pratiques artistiques plus durables.

VIDE-CASIER ÉCORESPONSABLE – ÉCOLE SECONDAIRE CALIXA-LAVALLÉE



À la fin de chaque année scolaire, les élèves doivent vider leur casier, souvent en jetant leurs articles scolaires et vêtements en bon état. Pour lutter contre ce gaspillage, le comité vert a pris l'initiative de mettre en place des îlots de tri dans les différentes sections des casiers. Ces îlots comprennent des boîtes pour récupérer les vêtements et le matériel scolaire en bon état ainsi qu'un bac de recyclage et une poubelle. Les vêtements d'uniformes récupérés sont lavés et vendus à la friperie de l'école à moindre coût. À la rentrée scolaire, une table libre-service est installée avec le matériel scolaire récupéré et les vêtements à donner, permettant aux parents de prendre gratuitement ce dont leur enfant a besoin.

Félicitations à tous pour ces initiatives novatrices et ambitieuses!

Pour en savoir plus sur les activités en développement durable du ministère de l'Éducation du Québec, [visitez le site Web.](#)

🏠 > Actualités > Actualités locales > Sherbrooke



Sherbrooke

L'école de vos enfants est-elle souvent visitée par les policiers?

Par Lilia Gaulin, La Tribune

22 avril 2025 à 04h00 | Mis à jour le 22 avril 2025 à 10h49



L'école secondaire Mitchell-Montcalm a été visitée à 28 reprises par les policiers en 2023-2024. (Jessica Garneau/Archives La Tribune)

Les interventions policières dans les écoles de l'Estrie sont en hausse depuis l'année scolaire 2018-2019. Cinq écoles trônent au sommet des établissements secondaires les plus visitées par les policiers.

Voies de fait, agressions armées, crimes sexuels, infractions liées aux drogues ou assistance au public: les motifs d'intervention des policiers dans les écoles secondaires sont nombreux. La sensibilisation est d'autant plus primordiale selon les policiers.

À l'école secondaire de la Ruche à Magog, les agents de la Régie de police de Memphrémagog se sont déplacés 58 fois lors de l'année scolaire 2023-2024. Ce nombre ne comprend pas les opérations de surveillance, de prévention, les interventions liées à des accidents de voiture et aux règlements municipaux, les informations reçues du public ainsi que les fois où les policiers ont porté assistance aux autres services d'urgence.

Publicité

PUBLICITÉ

«Quand je prends les événements violents comme les individus indésirables, les voies de fait, proférer des menaces, on voit que ça n’a pas tant augmenté entre 2018 et 2024», explique l’agent à la prévention et aux relations médias à la Régie de police de Memphrémagog (RPM), Mickaël Laroche.

Les écoles secondaires internationale du Phare à Sherbrooke (44), La Frontalière à Coaticook (34), de l’Escale à Val-des-Sources (34) et du Tournesol à Windsor (32) font aussi partie des établissements les plus visités par les forces policières dans la région lors de la dernière année scolaire.

Publicité



Participez à la conversation



Exprimez-vous.

Laissez un commentaire ci-dessous et faites-nous part de votre opinion.



[Lire les commentaires](#)

Les données ont été obtenues auprès des corps policiers par le biais de la Loi à l’accès sur l’information. Elles sont liées à l’adresse des écoles. Les interventions répertoriées n’ont pas toutes mené à des arrestations ou des accusations. Elles peuvent être survenues dans un contexte scolaire ou hors scolaire. Certains appels peuvent avoir été non fondés.

NOMBRE D'INTERVENTIONS POLICIÈRES DANS LES ÉCOLES SECONDAIRES

ÉCOLES	2018-2019	2023-2024
Centre de services scolaire de la Région-de-Sherbrooke		
De la Montée	26	27
Du Phare	26	44
Du Triolet	21	10
Mitchell-Montcalm	9	28
Centre de services scolaire des Sommets		
De l'Escale	10	34
De la Ruche	48	58
De l'Odyssée	2	1
Du Tournesol	22	32
Centre de services scolaire des Hauts-Cantons		
La Frontalière	12	34
Polyvalente Louis-Saint-Laurent	17	21
Polyvalente Montignac	12	20
Écoles anglophones publiques		
Alexander Galt	7	18
Régionale de Richmond	7	16
Écoles privées		
Bishop's College School	2	7
Bromptonville	0	3
Collège du Mont-Sainte-Anne	3	1
Collège François-Delaplace	1	3
Collège Massawippi	6	1
Collège Mont Notre-Dame	1	3
Collège Rivier	11	4
Le Salésien	0	3
Montessori	3	1
Séminaire de Sherbrooke	11	6
Stanstead College	5	4

Source : Données de la Sûreté du Québec, du Service de police de Sherbrooke

Sur le territoire de la Sûreté du Québec, le nombre d'événements de voies de fait est passé de 11 à 23 dans les écoles secondaires de 2018-2019 à 2023-2024. Un voie de fait peut s'appliquer lorsque l'intégrité d'une personne est atteinte comme lors d'une bousculade, une bagarre ou lorsqu'une personne crache sur une autre, donne en exemple le porte-parole de la SQ, Louis-Philippe Ruel.

Lors de la dernière année scolaire, le corps policier provincial a également fait cinq interventions pour une agression armée ou des lésions et sept pour un individu ayant proféré des menaces. Les agents de la SQ se sont aussi mobilisés à sept reprises pour des appels liés à un état mental perturbé et à 24 reprises pour des enjeux de sécurité et de développement compromis.

Un état mental perturbé peut notamment survenir lorsqu'une personne est désorganisée, qu'elle a des pensées suicidaires, qu'elle est en dépression ou qu'elle a des problèmes de consommation, donne en exemple le sergent Ruel. Un événement lié à la sécurité et au développement compromis survient lorsqu'un signalement est effectué de l'externe comme par un enseignant, explique-t-il. Un élève qui ne mange jamais avant d'aller à l'école ou qui n'est pas habillé adéquatement en hiver sont des situations qui peuvent entrer dans cette catégorie, donne en exemple le policier.

Dix des 34 interventions effectuées par les policiers l'an dernier à La Frontalière concernent la sécurité et le développement compromis. Le directeur général du Centre de services scolaire des Hauts-Cantons, Martial Gaudreau, assure que la Direction de la protection de la jeunesse a été informée de la situation.



Trente-quatre interventions policières sont survenues à l'école secondaire La Frontalière de Coaticook lors de la dernière année scolaire. (Ariane Aubert Bonn/Archives La Tribune)

La violence verbale est désormais plus présente dans les établissements secondaires, selon M. Gaudreau. La tolérance envers l'autre est moins grande, d'après ce qu'il a pu constater.

Au total, 170 interventions ont été réalisées dans 11 écoles secondaires publiques et privées estriennes en 2023-2024 par la SQ. Ce nombre s'élevait à 105 en 2018-2019.

Le Centre de services scolaire des Sommets a refusé notre demande d'entrevue. L'organisation précise, dans une déclaration écrite, qu'un Plan de lutte pour contrer l'intimidation et la violence est élaboré dans chaque établissement. Les mesures mises en place avec le policier associé peuvent varier selon le milieu.

«Soyez assurée que notre centre de services scolaire accorde une grande importance à la prévention et au bien-être des élèves. Nous travaillons étroitement avec nos partenaires du réseau de la santé et avec les services policiers afin d'intervenir de manière appropriée et bienveillante, lorsque cela s'avère nécessaire», indique-t-on.

À Sherbrooke

La montée de la violence dans les écoles secondaires a aussi été constatée par l'agente sociocommunautaire au Service de police de Sherbrooke (SPS), Isabelle Gendron. Cette dernière travaille essentiellement auprès des adolescents en milieu scolaire depuis plusieurs années.

En 2023-2024, 150 événements ont été reliés à une école secondaire située sur le territoire du SPS. Ce nombre s'élevait à 106 en 2018-2019. Il s'agit d'une augmentation de 42%. Le secrétaire général et directeur du Service des communications du Centre de services scolaire de la Région-de-Sherbrooke précise que le nombre d'élèves dans les écoles secondaires est désormais plus élevé qu'avant la pandémie.

À l'école internationale du Phare, il y avait 33% plus d'élèves en 2023-2024 qu'en 2018-2019, note M. Landry.

«Avec plus d'élèves, ça peut générer plus de situations et de demandes.»

Les membres du personnel ou les voisins sont ceux qui appellent principalement les policiers lors de situations problématiques, précise-t-il. «Les policiers nous disent qu'ils font de plus en plus d'interventions le soir et la fin de semaine sur nos cours d'école avec des fois des gens qui n'ont aucun lien avec l'école.»

Plus de dénonciations, moins de tolérance

La hausse du nombre d'interventions peut s'expliquer notamment par une augmentation des événements rapportés aux agents de la paix, selon les policiers avec qui *La Tribune* a pu s'entretenir.

Le son de cloche est le même du côté du CSSRS. «Ce que les directions d'écoles constatent surtout c'est qu'il y a plus de déclarations, elles font plus de demandes d'interventions et plus de demandes de soutien policier. Il y a moins de tolérance», explique M. Landry.

La cyberintimidation, les prédateurs sexuels et la pornographie juvénile sont des dangers qui guettent les jeunes en raison de leur forte présence sur les réseaux sociaux, explique Isabelle Gendron.

«Il faut faire d'autant plus de sensibilisation puisque c'est la clientèle qui est encore plus vulnérable parce que les pièges sont là.»



Isabelle Gendron est agente sociocommunautaire au Service de police de Sherbrooke. (Jessica Garneau/Archives La Tribune)

La circulation des drogues est aussi difficile à contrôler, selon Mme Gendron. «Les jeunes achètent [des vapoteuses] sur Internet. Ils n'ont aucune conscience du taux de THC. C'est assez problématique. Le vapotage est un peu banalisé. Ça reste le même défi pour les drogues et les stupéfiants. Il y en a dans les écoles.»

M. Landry assure qu'il y a une sensibilisation et une préoccupation concernant l'utilisation de la vapoteuse à l'école. Des interventions sont réalisées chaque mois, raconte-t-il. Cependant, les interventions du personnel scolaire sont parfois limitées lorsque le vapotage est effectué en bordure de la cour.

«Il y a des situations où c'est rapporté que l'élève peut peut-être faire du trafic, on va pouvoir faire une intervention comme une fouille de casier ou une intervention plus ciblée. Mais, la consommation simple à l'extérieur du territoire [de l'école] est très difficile à encadrer.»

Des policiers à l'école

Tant pour le SPS, la SQ que la RPM, des policiers sont présents dans les écoles.

À la SQ, les policiers intervenants en milieu scolaire sont présents dans toutes les MRC de l'Estrie. «On ne parle pas de policiers qui sont là pour faire de la prévention. Ce sont des policiers qui sont là pour l'intervention. Ça se peut qu'ils fassent un certain volet de prévention, mais ce n'est pas nécessairement leur rôle principal», souligne Louis-Philippe Ruel.



Le porte-parole de la Sûreté du Québec, Louis-Philippe Ruel. (Jean Roy/Archives La Tribune)

La prévention porte aussi ses fruits à Magog. «Par exemple, un dossier de distribution de pornographie juvénile, avant qu'on commence la prévention à l'école, il y en avait beaucoup plus. Un dossier pouvait avoir plusieurs suspects à interroger», mentionne le policier Mickaël Laroche.

«Il y a 1800 étudiants qui vont à la Ruche. Le fait d'avoir un policier qui est constamment sur place, ça aide grandement à prévenir [les épisodes violents]», ajoute-t-il.

Différents ateliers de prévention sont offerts à la Ruche dès la première année du secondaire notamment concernant le partage d'images intimes.

À Sherbrooke, les policiers sont présents dans toutes les écoles secondaires publiques au moins une fois par semaine.

La sensibilisation commence dès le primaire dans la région.

La Loi sur le système de justice pénale pour adolescents prévoit aussi que les policiers peuvent émettre des avertissements. Dans certaines situations où un crime a été commis, l'agent sociocommunautaire peut collaborer avec un enquêteur pour déjudiciariser le dossier ou mettre en place des mesures extrajudiciaires, mentionne la policière au SPS, Isabelle Gendron.

Les centres de services scolaires ont aussi la responsabilité d'intervenir lorsque des situations, qui se produisent à l'extérieur de l'établissement scolaire, ont des répercussions à l'école, mentionne Donald Landry. «Les policiers communautaires qui sont dans nos écoles font beaucoup d'interventions. Ils encadrent et traitent les situations qui se passent le soir ou la fin de semaine aussi. Ça sort dans les statistiques de l'adresse de l'école, car l'intervention se fait à l'école.»

L'intimidation se poursuit à la maison

Avec les réseaux sociaux, l'intimidation fait parfois son chemin jusqu'à la maison. «Si j'image la situation, avant les gens disaient qu'ils s'attendaient au rack à bicycle à 16h15, donne en exemple Isabelle Gendron. Ça se savait souvent très vite parce que les gens le disaient. Maintenant, ils l'écrivent. Il y a une espèce de loi d'omerta. Ils l'écrivent sur Snapchat, sur Reddit, il y a tellement de plateformes. S'ils ne se

présentent pas, ils se font intimider sur n'importe quel réseau social. Ça le suit tout le temps. Souvent, on le sait, mais il est trop tard. C'est plus caché.»

La collaboration avec les parents est essentielle. «Souvent, ce qui est un défi pour le réseau public, c'est que dans certains contextes c'est plus difficile et complexe de collaborer avec tous nos parents pour que les comportements de nos ados à l'école, à la maison, le soir, la fin de semaine, avec des amis, sur les réseaux sociaux soient adéquats», résume M. Landry.

Soutenez l'information locale

La Tribune, c'est une coopérative de solidarité appartenant à ses employés dont la mission est de vous informer sur ce qui vous touche directement.

Aidez-nous à accomplir cette mission en faisant un don à notre coopérative.

Car appuyer un média local, c'est aussi acheter local!

Je fais un don

* Un reçu pour don de charité sera émis pour tout don de 20 \$ et plus.



Lilia Gaulin, La Tribune

Originaire de Melbourne, Lilia Gaulin est journaliste à La Tribune depuis 2020. Elle couvre notamment l'actualité reliée à l'éducation en Estrie.



Pour participer à la conversation, vous devez être connecté.

Assurez-vous que votre nom et prénom sont ajoutés à votre compte afin de pouvoir commenter.

([Modifiez les informations de votre compte ici](#)) Les commentaires anonymes ne sont pas acceptés.

Pour prendre connaissance des règles entourant notre espace de discussion, consultez notre [nétiquette](#).

Les plus populaires >